



ISSN 1776-2669
ISSN en ligne 2260-6483

Synergies Chine n° 18 - 2023 p. 215-217

*La construction du métier d'enseignant
de FLE en Chine à l'époque de la mobilité
étudiante : représentations et pratiques
enseignantes*

HUANG Keying

Université de Ningbo, Chine

keying94@hotmail.com

<https://orcid.org/0009-0007-1908-8478>

Directeur : Julien Kilanga

Année : 2022

Type : Thèse de doctorat

Université : Université d'Angers

Discipline : Sciences du langage et didactique des langues

Mots-clés : enseignants de FLE, enseignement du français, métier d'enseignant, formation des enseignants de langues, représentations

Accès : <https://www.theses.fr/s190725>

Cette thèse a pour but d'étudier une communauté d'enseignants de français langue étrangère (FLE) en Chine à l'ère de la mobilité étudiante, et plus particulièrement leurs représentations des pratiques d'enseignement. L'idée tire son origine d'un double constat. D'une part, l'enseignement des langues dans le contexte chinois, souvent présenté comme traditionnel, est censé être *peu ou prou* en divergence avec certaines pratiques centrées sur l'oral. Les profondes transformations des sociétés amènent à réexaminer l'image que se font des praticiens d'aujourd'hui de leur activité professionnelle exercée. D'autre part, presque toutes les recherches existantes ont tendance à se focaliser sur le milieu universitaire ou scolaire. Les situations didactiques à l'heure de la marchandisation du savoir constituent une sorte de point aveugle des études en didactique des langues, une attention plus prononcée doit alors être portée à des enseignants en question afin de rendre visible leur invisibilité.

Suivant une démarche ethnographique, nous avons mené notre enquête au sein de cinq dispositifs d'enseignement situés dans cinq villes différentes, dont deux départements universitaires de français, deux centres privés de langues et une Alliance française. Les récits des enseignants recueillis à travers les entretiens constituent le principal corpus d'analyse de la thèse, alors que les questionnaires auprès des enseignants et des apprenants consistent à compléter les données qualitatives.

À partir d'une analyse interprétative, nous avons d'abord examiné les conditions dans lesquelles les représentations enseignantes se construisent dans le contexte envisagé. En vue de cerner le sens que ces acteurs sociaux attribuent aux situations pédagogiques, nous avons ensuite tenté de faire apparaître leurs représentations à travers les discours collectés sur divers sujets (l'usage des méthodes d'enseignement, l'adoption des supports pédagogiques, l'intégration des éléments (inter) culturels, l'évaluation des compétences, préoccupation face aux futurs étudiants mobiles). Le travail effectué nous a permis de mettre en évidence la dynamique et la complexité que revêt notre communauté étudiée, et encore, de saisir les tensions, les contradictions, les formes de ségrégation qui traversent aujourd'hui la construction du métier d'enseignant de FLE.

Ce travail de thèse montre que, dans une époque où la mobilité des personnes est fréquente, il est difficile de définir le contexte chinois comme « traditionnel ». Le déplacement physique des individus ou des groupes va de pair avec les échanges intenses d'idées et d'expériences, les nouvelles tentatives, ainsi que les différentes modalités d'interaction et de coopération. Les représentations et pratiques enseignantes sont de plus en plus marquées par une grande complexité. Le terme « traditionnel », qui n'est pas une totalité achevée, continue à travailler subtilement le présent, et même prend un sens tout nouveau dans une activité humaine bien marchandisée. Il ne suffit pas d'expliquer les phénomènes didactiques de ce pays par une seule référence à l'héritage culturel.

Les discours de nos enquêtés sur l'enseignement de langue, lesquels se présentent parfois de manière nationale voire antagoniste, nous permettent de constater des inégalités qui se cachent derrière la mondialisation. Un pays ayant un puissant pouvoir symbolique pourrait facilement vendre ses produits scientifiques voire idéologiques prétendant être universelles. Certaines connaissances didactiques préconisées par la France (celles proposées par les masters de FLE par exemple), qui parviennent à créer une image idéalisée au niveau pédagogique, domineraient la façon dont beaucoup de praticiens perçoivent l'enseignement du FLE.

Les manières dont les enseignants interrogés se définissent et se positionnent par rapport à leurs homologues nous amènent à porter une attention particulière à la problématique de la catégorisation et du marquage. Les dénominations récurrentes telles que l'enseignant natif/ non natif, l'enseignant de tel ou tel type d'institution servent de révélateur des situations de segmentation et de rupture au sein de notre population étudiée. Elles ne sont pas des définitions en soi, mais des constructions sociales et identitaires, ce qui engendre des relations hiérarchiques au sein de la communauté enseignante. Dans notre société pluraliste et changeante, le métier d'enseignant de langue continue à élargir ses frontières et à prendre différentes

formes, il s'agit non seulement des variations sur le plan didactique et méthodologique, et aussi celui social. L'enjeu est bien de saisir la multiplicité des positions socioculturelles, de détruire les catégories binaires, et enfin, de découvrir l'hétérogénéité de nos acteurs sociaux dans leurs pratiques réelles.